

"UN MOT APRÈS L'AUTRE"

*Le texte qui suit est extrait de Dreamers (Rêveurs),
une pièce dont la compagnie toulousaine Tabula Rasa a passé
commande au dramaturge australien Daniel Keene.
Une scène où il est question de passage d'une langue à l'autre,
de perte et de nostalgie...*

13. Histoires

Nuit.

L'appartement d'Anne.

Majid, en bras de chemise, est assis dans le fauteuil, la lampe de lecture allumée.

Anne, en chemise de nuit, est assise sur le lit, calée sur ses oreillers.

Tout le reste est plongé dans l'ombre.

Majid lit le passage d'un livre.

- Majid "Quand Hakim retourna dans son village très tard cette nuit-là, la maison de sa famille était déserte. Il regarda dans toutes les pièces et jusque dans la cour, mais sa mère, son père et ses trois petites sœurs avaient disparu. Rien ne bougeait dans la maison que le pinson apprivoisé de son père sautillant sur le plancher de sa cage dans l'obscurité de la cuisine. Hakim alluma toutes les lampes et fit lentement le tour de la maison, visitant de nouveau chacune des pièces. Tout semblait pareil à d'habitude. Les lits étaient faits, les sols balayés, les tasses et les assiettes étaient à leur place sur les étagères. Rien n'avait changé depuis la dernière fois où il s'était trouvé dans la maison de sa famille, mais en s'y trouvant aujourd'hui, Hakim comprit que rien n'était plus pareil."

Pause.

- Anne Pourquoi tu t'es arrêté?

- Majid Juste un moment, avant le dernier chapitre. Une petite pause avant la fin rendra le dénouement plus doux.

Pause.

J'ai si souvent lu cette histoire quand j'étais plus jeune. C'est une histoire qui parle de mon pays, de gens en qui je reconnais... mon peuple.

C'était une de mes histoires préférées. Mais bien sûr à l'époque je la lisais dans ma propre langue. C'est étrange de la lire dans une autre.

Pause.

C'est drôle, mais je peux vraiment imaginer l'histoire changer, lentement, d'une langue à l'autre, un mot après l'autre, comme des milliers de feuilles sur un arbre immense, changeant de couleur au fil des saisons. Et aujourd'hui je me demande... est-ce que c'est la même histoire? On y retrouve les mêmes gens, les mêmes situations, le même dénouement... mais on ne dirait plus la même histoire. Je veux dire, je pense que quelque chose a changé, au-delà de la langue dans laquelle elle a été écrite.

— Anne Qu'est-ce qui a changé?

— Majid Je ne sais pas. Mais quelque chose a changé.

Pause.

Peut-être que je suis pareil à cette histoire.

— Anne En quoi es-tu pareil?

Pause.

— Majid Je ne parle presque plus jamais ma langue. Quand je prie, bien sûr, et quand je parle tout seul... parfois je parle tout seul... alors je parle ma propre langue. C'est devenu quelque chose rien qu'entre Dieu et moi. Et entre Dieu et moi il ne peut rien y avoir que la vérité. Mais quand je parle dans ta langue... est-ce que je dis vraiment ce que je cherche à dire? Je ne pense pas que je mente, mais il y a quelque chose dont je ne suis pas sûr...

Il referme délicatement le livre.

Peut-être que quand je referme les pages de ce livre, l'histoire parle toute seule, l'histoire se raconte à nouveau dans sa langue d'autrefois.

— Anne De quoi n'es-tu pas sûr?

— Majid Qui je suis.

Pause.

Parfois quand je m'entends parler ta langue, je me demande qui je suis devenu. Je ne me reconnais pas.

Traduction Séverine Magois

Le spectacle sera créé en octobre 2010 au Théâtre National de Toulouse dans une mise en scène de Sébastien Bournac.

Nous reproduisons cet extrait avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la traductrice.